

Vers des Politiques Communales de Santé

Jette

Entour'âge ou «vieillir, c'est vivre»

Le projet Entour'âge est né d'un constat et d'une opportunité. Dans une commune où les plus de 60 ans forment le quart de la population, toutes les associations œuvrant dans le champ de la cohésion sociale font le même constat : de nombreuses personnes âgées vivent très isolées, et la cohabitation entre générations est difficile. Comment agir en amont pour prévenir cette situation ? Le réseau « Vers des politiques communales de santé » offrait une opportunité pour tenter de répondre en acte à cette question. Sous la houlette de l'Echevine de la Citoyenneté, Christine Gallez, un groupe de travail s'est mis en place pour construire progressivement le projet. Des ressources ont été consultées pour cadrer celui-ci : le Dr Demay, chef de l'équipe médicale du home Les Magnolias, le centre Primavera, Infor-Homes, Soins Chez Soi, l'Association pour le Soutien de l'Etude du Vieillessement...

Enfin, le projet vise toutes les personnes âgées, qu'elles soient isolées ou non, le but étant qu'elles retrouvent un projet de vie, reprennent des activités, se remettent en réseau. On ne vise donc pas seulement la santé au sens médical du terme mais aussi la santé mentale et l'intégration sociale. L'enjeu – et la difficulté – étant de replacer les personnes âgées en position d'acteurs et non de simples consommateurs de services ou d'activités.

Le partenariat avec le milieu associatif

Un partenariat s'est établi avec diverses associations déjà actives dans



le domaine de la cohabitation : l'Abordage, une ASBL issue de la Maison Médicale Essegem qui mène un travail de cohésion sociale au sein des grands ensembles de logement social du Foyer jettois, le Centre d'Entraide – actif dans la commune depuis plus d'un quart de siècle – et Espace Femmes, qui émane de Vie Féminine. Dans le cadre du projet, ces associations vont travailler avec leur propre public et lui proposer des activités peu coûteuses dont le propos est simplement, dans un premier temps, de se rencontrer et de réaliser des choses ensemble. Dans un deuxième temps, des activités plus structurées se construiront peut-être. Car, on le sait, le travail communautaire demande surtout de « donner du temps au temps »...

Ainsi, l'Abordage propose à des personnes isolées le Pot'âge, un atelier hebdomadaire de loisirs créatifs ; au-delà de la rencontre mutuelle, il s'agit que ces personnes se sentent valorisées par leur production. Et l'on peut voir qu'une solidarité de groupe, un sentiment d'appartenance s'est créé. L'ergothérapeute de la Maison Médicale, Séverine Declercq, est un des pivots du projet Entour'âge. Elle fait beaucoup de visites à domicile, y compris à la demande de la Commune, et entretient des contacts avec l'équipe des aides familiales du Centre d'Entraide. Avec le temps, celles-ci sont souvent devenues les personnes de confiance de seniors très isolés qui leur confient soucis et souvenirs. D'où l'idée de recueillir

des récits de vie et, en mettant ceux-ci en forme, de valoriser ces seniors à travers leur histoire. Enfin, Espace Femmes propose des activités plus intergénérationnelles de type « sorties en groupe ». Via le restaurant social et le 'Babelkot', des personnes âgées, deux fois par mois, se rencontrent et se racontent. En point de mire : une « Balade du temps jadis », contée par les personnes elles-mêmes.

Le volet spécifiquement communal

Dans le volet associatif, le rôle de la Commune est de stimuler et de soutenir les partenaires, de créer des passerelles entre les différentes activités, de faire s'entremêler les différents réseaux des seniors. Mais la Commune déploie aussi des activités spécifiques. En effet, il existe de nombreuses personnes âgées qui ne sont ni isolées ni inactives, mais qui sont en quête d'autres activités que celles qui leur sont habituellement proposées. Question : comment élargir le « noyau dur » de la quarantaine de personnes qui participent habituellement aux activités culturelles ?... Deux « seniors témoins » sont sollicités pour cerner quels seraient les thèmes de débat ou d'atelier susceptibles d'intéresser ce public : Léa Quievy, du Centre d'Entraide, et Ghislaine Van der Steen, de l'Accueil Montfort, ancienne assistante sociale du CPAS de Jette. Plusieurs forums sont alors organisés à partir de janvier 2005, où l'on n'oublie jamais de recueillir l'avis, les suggestions, les demandes du public.

Le premier forum propose des ateliers sur le logement, l'exercice physique et le repli sur soi. Viennent ensuite trois conférences-débats : la première porte sur la qualité de vie et la sécurité, la seconde aborde les difficultés administratives et juridiques ; il s'agit notamment de mettre en évidence des services communaux qui sont parfois sous-utilisés et d'informer sur les services extérieurs à la commune auxquels on peut faire appel. Cette série de conférences attire un nouveau public, plus favorisé. De façon générale, d'ailleurs, le projet touche une population diversifiée sur le plan socio-économique... mais non, hélas, sur le plan des différentes

communautés représentées dans la commune. La troisième conférence, avec le slogan « re-traiter ma vie », proposait de réfléchir à sa vie et ses activités après la vie professionnelle ; elle a attiré l'attention de personnes qui ne voulaient pas seulement être consommateurs mais acteurs, par exemple dans le bénévolat.

Le prochain forum des aînés est prévu le 12 mars ; il n'avait pas encore eu lieu au moment où nous avons rencontré M^{me} Gallez et Anne-Françoise Nicolay, chargée du projet. Christine Gallez : « *Nous aborderons quatre thèmes. Avec "Entraide et participation", notre souhait est d'impliquer des seniors dans la mise sur pied de l'action. Plusieurs souhaitent le faire mais ils n'en ont pas l'habitude et ne savent pas comment s'y prendre. "Où vivre mieux, où vivre vieux ?" n'est pas centré sur le maintien à domicile. Que la personne choisisse de rester chez elle ou de s'installer dans un home, la question est de rester acteur de sa santé et d'organiser sa vie en fonction de ses propres choix. Pour "Écoutez-moi, j'ai quelque chose à dire", nous invitons Jean-Michel Caudron, du Café des Âges, en France, qui animera le premier Café des Âges en Belgique. Enfin, le quatrième thème n'est pas le moindre : il s'agit des nouvelles technologies. Beaucoup de personnes âgées sont intéressées, or il y a peu d'ordinateurs à la disposition de ce public : on ne trouve plus de cybercafé à Jette, I Have A Dream est fermé pour l'instant, faute de subsides. Espérons que leurs activités reprendront, mais j'estime que la Commune devrait aussi pouvoir offrir des espaces de ce type.* »

Quelle évaluation ?

A cette phase charnière du projet, quelle évaluation peut-on en faire ? Anne-Françoise Nicolay : « *C'est un processus assez lent, et ce sont toujours un peu les mêmes qui prennent la parole. Il faut donc des animateurs de grande qualité. Les seniors sont très preneurs de conférences-débats mais ils sont souvent réticents quand il s'agit d'une formule plus participative de type atelier... Les résultats sont difficilement quantifiables, par contre on voit des changements qualitatifs. Ainsi, huit personnes âgées ont visité l'exposition du Transsibérien avec huit enfants. Celle qui était le plus hostile au départ a pris plaisir à faire état de son expérience, à susciter des questions et des réactions chez les enfants. De tels résultats ne peuvent être obtenus que par un travail à long terme ; il*



faut y aller progressivement. On voit que des personnes âgées commencent à avoir envie d'agir, de participer au groupe de travail qui prépare la suite. Et à partir de là elles sont très tenaces ! On a même rencontré des seniors aux agendas surchargés qui voulaient quand même participer. Comme avec l'informatique, on se rend compte à quel point l'image de la "personne âgée" peut être stéréotypée. Les gens ont maintenant appris à travailler ensemble. Les complémentarités, la communication qui se sont créées entre eux sont des acquis. C'est un élément important d'évaluation. Ceci dit, c'est très exigeant pour nous : une réunion par mois, plus une réunion par semaine quand il s'agit de préparer un forum, et ça part parfois dans tous les sens ! Mais si les gens s'impliquent à ce point, c'est bien que cela répond à un besoin. »

Aujourd'hui, les activités qui ont pu être financées par la Communauté française dans le cadre du Réseau arrivent à leur terme. Christine Gallez : « *Nous avons envie de continuer. Nous cherchons avec les associations des subsides qui leur permettraient de poursuivre ces activités. Reste à travailler avec les homes, ce qui n'est pas facile : comment faire en sorte que les résidents aient aussi une vie sociale au dehors ?... Nous n'en sommes qu'au début de cette réflexion, mais il y a certainement un potentiel. A plus court terme, nous inaugurerons le parcours conté et nous mettrons en relief le projet des récits de vie. Et la synthèse des forums nous permettra de formaliser un Cahier de recommandations, qui sera présenté au Collège des Bourgmestre et Echevins en juin prochain. Avec les élections communales qui s'annoncent, nous souhaitons mettre l'accent sur la qualité de vie des personnes âgées. »*

Manage : Objectif Santé

Depuis une dizaine d'années, la Commune de Manage s'est engagée dans un programme de santé communautaire (voir le n° 2 du *Journal du Réseau*, pour les lecteurs qui ont la collection complète) : « Manage Objectif Santé » a pour but d'encourager la population à prendre sa santé en main en lui proposant de participer à divers événements et activités dont le point commun est l'hygiène de vie (exercice physique, alimentation équilibrée, prévention du tabagisme, etc.).

C'est dès 1997 qu'est inaugurée la Journée Santé annuelle. Joignant l'utile à l'agréable, cette journée réunit un public assez important. Cela commence par un « petit déjeuner malin », suivi d'une randonnée à pied ou à vélo. Les p'tits déj' rencontrent un engouement certain puisque, en 2005, la demande a dépassé l'offre! Stands d'information, atelier massage, conférence-débat, dégustation gratuite de produits diététiques et de boissons vitaminées sont également au rendez-vous. Cette journée offre aussi la possibilité de faire gratuitement un bilan de santé via divers tests : poids/taille, vision, spirométrie, cholestérol, glycémie, pouls et tension artérielle, dépistage de l'ostéoporose... Il s'agit clairement de médecine préventive; si un problème est détecté, les personnes sont orientées vers leur médecin traitant. L'organisation de la Journée Santé repose sur la collaboration de nombreux partenaires (une trentaine,

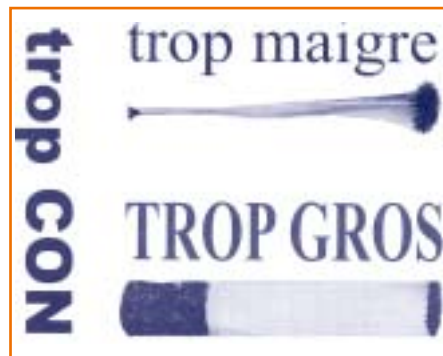


Illustration de Bernard Bacq pour le calendrier santé (reproduite avec son accord)

actuellement), parmi lesquels on retrouve notamment les AA, l'ONE, la Croix Rouge, le CLPS de Charleroi-Thuin, l'OSH, les FPS, la Mutualité chrétienne, le Centre d'Aide aux Fumeurs, la Fédération Contre le Cancer... sans parler des partenaires purement locaux.

Les promenades santé sont nées dans la foulée (c'est le cas de le dire) des randonnées pédestres annuelles. Organisées tous les quinze jours, elles emmènent les amateurs sur les chemins de la campagne manageoise. Autre formule sympa : les Ateliers Gourmands & Gourmets. Ils s'adressent aux enfants de 4 à 12 ans, auxquels ils proposent de manger autrement, d'apprendre des saveurs différentes de celles qui dominent actuellement. Bref, de « goûter nouveau », selon l'expression de Bruno Pozzoni, Echevin de la Santé, qui ajoute : « Cette année, la même expérience sera tentée avec les adolescents. Un public qui risque d'être moins réceptif... mais qui vivra verra! » Parmi les autres activités récurrentes développées dans le cadre de Manage Objectif Santé figurent les fiches santé publiées mensuellement dans le journal local. Rédigées par un médecin du groupe « Activité », elles visent à faire le tri entre la rumeur et les faits scientifiquement étayés, tant il est vrai que nous sommes aujourd'hui moins sous-informés qu'envahis d'informations souvent contradictoires.

Fin 2005, un calendrier « santé » a été distribué dans toutes les boîtes aux

lettres de l'entité. Il aborde plusieurs thèmes illustrés par un dessinateur local, Bernard Bacq. Il rappelle toutes les activités proposées dans le cadre de Manage Objectif Santé, ainsi que les diverses journées consacrées à un thème de santé, que ce soit au niveau régional, national ou international. C'est donc aussi un memento. A ce calendrier était joint un questionnaire sur les habitudes de vie des habitants. Cinq personnes pouvaient répondre sur le même formulaire : on s'adressait donc clairement aux familles. Complété, le questionnaire pouvait être déposé à l'Administration communale ou glissé dans les urnes placées dans la plupart des boulangeries et des pharmacies.



Bruno Pozzoni : « Un questionnaire du même type a déjà été diffusé il y a quelques années, ce qui devrait permettre d'estimer les éventuels changements dans les habitudes, qu'il s'agisse du recours au médecin traitant, du tabagisme, de la consommation de médicaments, de la pratique sportive, etc. Le groupe « Activité », constitué d'une vingtaine de personnes bénévoles intéressées par la santé, traitera les données via un nouveau programme informatique créé pour l'occasion. » Enfin, en 2006, une brochure reprenant des conseils en matière d'activités physiques et sportives sera diffusée à l'occasion d'une exposition qui se tiendra dans le hall de la Maison communale. Un cycle de conférences sera aussi proposé sur ce thème.



BRÈVES

Quatrièmes Rencontres de l'Institut Renaudot

Lyon, 9 et 10 juin

Ces Rencontres ont pour thème une question qui est au cœur de nombreux projets locaux de promotion de la santé : la participation communautaire. La participation est souvent présentée comme un enjeu majeur de nos sociétés contemporaines. Mais, finalement, ne s'agit-il pas d'un refrain incantatoire de la part d'institutions ou de professionnels ? S'agit-il d'affirmer son droit de citoyen à agir sur sa santé et son environnement ? S'agit-il de créer les conditions d'implication de tous à l'ensemble des phases d'une action ? Existe-t-il divers niveaux, degrés, processus de participation ? Sur quels objectifs, avec quelles intentions, avec quelles méthodes, à quelles

conditions peut-on construire avec l'ensemble des acteurs (habitants, associatifs, élus, professionnels du social, de la santé et autres)?... Il n'y a pas de réponses toutes faites.

C'est à travers des ateliers d'échange d'expériences, d'analyse de pratiques, éclairés par des mini-forums et des interventions en séances plénières que les participants seront invités à construire ensemble au cours de ces Rencontres. Et ce autour de quatre axes de réflexion :

- Qui participe ? Avec quelle légitimité, quel pouvoir ?
- Participer : pour quoi, vers quoi ?
- Quelles conditions pour faciliter la participation ?
- Participer : quel parcours ?



Vous pouvez obtenir le pré-programme et le bulletin d'inscription en PDF en les demandant à la rédaction du *Journal du Réseau* (Alain Cherbonnier, 02 512 41 74 ou alain@questionsante.org) Vous pouvez aussi visiter le site www.renaudot.free.fr, où il est possible de s'inscrire en ligne.

Villes en Santé : les études d'impact sur la santé

L'approche intersectorielle, partenariale et participative qui est celle du mouvement des Villes en Santé lancé par l'OMS doit permettre d'établir en commun un plan d'action pour la santé urbaine à partir des priorités politiques de la municipalité et des données recueillies auprès de la population et de partenaires. Avec les études d'impact sur la santé (EIS), les décideurs disposent aujourd'hui d'un outil précieux d'aide à la décision pour l'établissement et le suivi d'un tel plan.

Les EIS ont pour objectif d'améliorer la santé de tous et d'aller vers plus de justice sociale en réduisant les inégalités de santé. Elles apportent aux décideurs et à la population des informations sur les effets directs ou

indirects sur la santé que peut entraîner toute décision prise dans des domaines autres que celui de la santé ; ainsi, elles doivent permettre d'éviter ou de réduire les effets d'un projet potentiellement néfastes pour la santé et d'en accroître les possibles effets positifs. Les EIS présentent aussi l'intérêt de sensibiliser les différents acteurs à leur responsabilité vis-à-vis de la santé, de favoriser la participation et de rendre les décisions plus transparentes. Elles s'appuient autant sur des données statistiques que sur l'expression de la population.

Si vous souhaitez en savoir plus, vous pouvez obtenir en PDF, auprès de la rédaction du *Journal du Réseau*, la brochure de 7 pages qui présente les

EIS (Alain Cherbonnier, 02 512 41 74 ou alain@questionsante.org).

Le Journal du Réseau

est réalisé par le Service communautaire de promotion de la santé chargé de la communication, géré par l'asbl Question Santé, 72 rue du Viaduc, 1050 Bruxelles. Tél. 02 512 41 74 - Fax 02 512 54 36
E-mail : question.sante@skynet.be
On trouve le **Journal du Réseau** et le **Fax Santé**

Communes sur le site www.questionsante.org

Secrétaire de rédaction : **Alain Cherbonnier**

Maquette : **Frédérique Guiot**

Le conseil de rédaction est assuré par le comité de pilotage.

Les articles non signés sont de la rédaction.

Les articles signés n'engagent que leur auteur.

Editeur responsable : **D^r Patrick Trefois**

72 rue du Viaduc - 1050 Bruxelles



Avec le soutien de la
Communauté française
de Belgique